

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[193. Bruxelles, Mardi 19 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

193. Bruxelles, Mardi 19 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1854-12-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4103-4104, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Transcription

193 Bruxelles Mardi 19 Xbre 1854

Je n'ai pas été en état hier de traiter une ligne votre lettre de Samedi m'avait bouleversée. Elle m'a donné mes attaques de bile des plus violentes. J'ai passé hier tout le jour dans mon lit. J'y suis encore aujourd'hui. mais mieux que hier. Ces secousses ne me vont plus. Que puis-je vous dire ? Mon esprit et mon courage m'abandonnent. Tout ce que je perds de ce côté-là, je le gagne en tendresse de

cœur, et mon cœur déborde, et mes yeux pleurent. J'écirai peut-être à l'Empereur. Ce sera mes résolution soudaine, car par réflexion je ne le ferais pas. Je me suis fait lire votre discours, très beau, mais la fin n'a pas été de mon goût. Nous avons sur certaines choses des goûts différents, et j'ai trouvé le moment mal[?]. La Prusse ne se joindra pas encore à l'alliance. C'est le plaisir de trainer, car il faudra bien qu'elle y arrive. Je ne puis pas continuer. Je suis trop faible. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 193. Bruxelles, Mardi 19 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

1854-12-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9723>

Copier

Informations éditoriales

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/11/2025 Dernière modification le 07/11/2025

est arrivé hier et m'a demandé une audience.
Je le verrai ce matin. Je suis que quelques
personnes l'engageant à persister dans la
candidature, malgré celle du duc de Broglie.
Il se ferait le plus grand tort dans l'avenir
pour avoir, dans le présent, un gros échec.

Je ne vois rien dans les journaux. Je suis
assez curieux de savoir comment a été pris,
dans l'intérieur du cabinet anglais, le discours
de Lord John sur le traité autrichien, et
jusqu'à quel point les articles du Times sont
l'écho d'une humeur de colligeur. Je dîne
aujourd'hui chez le Chancelier avec le duc de
Noailles, Berryer, etc. On dira là quelque
chose.

3 heures.

M^r. de Falloux tout d'ici. Longue conversation
spirituelle. Mais pas de lettre de vous encore.
Je suis bien ennuyé qu'on ne les apporte si
tard. Et encore plus triste qu'ennuyé. Je ne
veux montrer par toute ma tristesse. Je
voudrais lutter contre la vôtre. Adieu, Adieu

192. / . Bruxelles mardi 19 ⁴¹⁰⁶ X^e
1854.

J'ai pas pu lire votre lettre de samedi m'a écrit
boulevercé. Elle m'a donné
un atout de bile de plus
violente. j'ai passé hier
tout le jour dans mon lit.
j'y suis encore aujourd'hui
mais un peu mieux. Les
secondes ne me vont plus.

Que puis-je vous dire? Mon
esprit et mon cœur sont
: dormant - tout ce que j'ai
de moi là j'en laisse en
tend. de l'âme. et mon

Come aboard. Am very
pleasant.

j'irais peut-être à l'Empereur,
car sa résolution londonienne
est une réplique à ce que j'ai
fait.

j'aurais fait les vôtres.
disons, ton beau, mais la
fin si a par ite de selon vous
un autre mes ^{certaines} chose d,
sont différents et j'ai trouvé le
moyen malheureux.

La peur en rejoindra par
venir à l'alliance. c'est le
plaisir de Trains, car il
faudra bien qu'elle y arrive

Si ne puis pas continuer
à me trop faible. adieu.

291

291 Paris - Mardi 19 d'éc. 1854 4107

Quand je vous dirai que vos
quelques lignes d'hiver m'ont désolé, je vous
dirai bien peu. Les paroles sont si peu ! Et de
parler de loin ! Je trouve que vous avez raison
de ne pas faire une démarche directe pour
un demi-résultat. Je vous aime mieux dans
votre tristesse. Je ne puis pas ne pas croire
que, si vous voulez accepter le demi-résultat
vous l'aurez sans le demander directement.
C'est bien le moins qu'on vous doive après vos
avoirs promis tout autre chose. Je tiens pour
impossible que M. et F. ne s'y emploient
pas efficacement. Maintenant faut-il insister
auprès d'eux ? Voulez-vous de ce demi-
résultat, obtenu sans le demander directement ?
Voulez-vous aller passer l'hiver à Nice ou à
Pau, en traversant la France et en vous
arrêtant quinze jours à Paris pour consulter
votre médecin ? Je trouve ce retour me dans
mon âme cette question là. Si votre santé